

REPUBLIQUE DU SENEGAL



Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR, DES UNIVERSITES, DES CENTRES
UNIVERSITAIRES REGIONAUX ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT

(INSEPS)

Monographie pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions d'inspecteur de
l'éducation populaire, de la jeunesse et des sports.

THEME

**LA PRATIQUE DE L'EDUCATION PHYSIQUE ET SPORTIVE EN MILIEU
SCOLAIRE CENTRAFRICAIN :**

CAS DU LYCEE BARTHELEMY BOGANDA DE BANGUI (RCA)

Présentée par :

Mr. CHRISOSTOME R.OUAPORO

Sous la direction de :

Mr. MBAYE DIONE

Promotion: **2010-2012**

DEDICACES

Je dédie ce travail : à **DIEU** Tout puissant, le miséricordieux
Que ta grâce bienveillante nous fasse voir en ceux qui souffrent, rien que des êtres
à secourir.

A mes parents, qui ne sont plus de ce monde ;

FEU : OUAPORO PIERRE

FEUE : NDAMATCHI ANDRIENNE

Vous qui avez voulu me faire confiance, vous qui êtes voués corps et âme à mon éducation, bien
qu'étant absents, recevez mes reconnaissances, à DIEU que vos âmes se reposent en paix.

A mes sœurs et frères bien aimés ;

Plus particulièrement à mon grand frère : **OUAPORO GASPARD**, pour son soutien indéfectible
et incommensurable, que DIEU Tout puissant notre Seigneur lui donne le centuple et lui accorde
sa bénédiction.

Mes reconnaissances, à mon épouse chérie bien aimée ;

Madame **OUAPORO** née : **BAMBARY Sylvie Lucas**

Tu as accepté mes longues absences et partagé les peines avec tes enfants et que DIEU te comble
de sa grâce.

A nos enfants

OUAPORO Dieu Béni

OUAPORO-NDAMATCHI Jennifer

OUAPORO Steffi

OUAPORO Yann

OUAPORO Kathleen

OUAPORO Petit Pierre

OUAPORO Mélissa

Mon neveu ; KANGABET Gaspard

A mes sœurs ;

Feu : **OUAPORO Mélanie**, paix à son âme.

NGOUANDJI Pauline

TAGBA Louise

REMANDJI Apolline

REKENAMO Anne-Marie

A mes grands frères:

DROUMOKO Apollinaire

ENDJIDOUMAPOU Etienne

Feu : **YANENGBA Ernest**

Pour vos sages conseils qui m'ont poussé à faire un plus, je vous dois toutes mes gratitudes.
Pour cette chaleur si extraordinaire, pour cette ambiance familiale dont vous m'aviez toujours entouré, bien qu'étant loin de moi mais près de mon cœur merci Inchala.

REMERCIEMENTS

A **DIEU** d'abord je tenais à le remercier, par ta grâce nous sommes arrivés à terme de notre travail.

A mon directeur de monographie vous nous avez fait un grand honneur en dirigeant avec rigueur et pragmatisme ce travail. Nous sommes très sensibles à votre constante disponibilité à votre simplicité et à vos sens de relations humaines.

Trouvez ici l'expression de toute notre gratitude.

A nos encadreurs ;

Vos qualités émérites de formateurs, vos exigences de savoir que vous n'avez cessé de transmettre à vos stagiaires sont autant de références pour les jeunes générations. Merci et encore merci.

A l'administration ;

L'occasion nous est offerte pour vous exprimer notre profonde gratitude.

A ma sœur en Christ et frère ;

Marie DIENE ; chef de scolarité et Monsieur **Paul FAYE**, tous à **L I N S E P S**. Vous étiez toujours là présents à mes côtés lorsque j'avais besoin d'une aide. Ceci n'est qu'une infinie reconnaissance pour ce que vous avez fait. Je ne vous oublierai jamais.

A mon cadet frère, tuteur ;

Armel MADJITOLOUM ; pour son sens de responsabilité, son soutien moral et matériel je te dis merci que notre père céleste te donne succès et réussite.

A mes frères et amis ;

FARADANGA Edouard
BIADE Emile
REGOGALA TAGO Pierre
KRABADJA Gabriel
BORNOU Pierre

Vous m'avez appris que la réussite est synonyme de ne jamais baisser les bras, vos conseils ne m'ont jamais fait défaut. Merci pour les bonnes relations entretenues malgré, la distance et mes deux années de stage à L'I N. S. E. P. S. de DAKAR (SENEGAL) Que **DIEU** Tout puissant vous bénisse. **ALLELUIA, ALLELUIA, AMEN.**

TABLE DES MATIERES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

SIGLES ET ABREVIATIONS

LISTE DES TABLEAUX

LISTE DES FIGURES

INTRODUCTION.....1

CHAPITRE PREMIER- CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1-1.Définition des concepts.....4

1-1-1.Qu'est-ce que l'éducation physique ?.....4

1-1-2. Qu'est-ce que le sport ?.....4

1-2.Revue de la littérature.....5

1-3.Les caractéristiques pédagogiques de l'EPS.....9

1-3-1. L'enseignement de l'EPS.....9

1-3-1-1. Le planning annuel.....9

1-3-1-2. L'emploi du temps.....10

1-3-1-3. La Formation continue.....11

1-3-1-4. Les conditions de travail.....11

1-4. Objectifs de la recherche.....12

1-5. Méthodologie.....12

1-5-1. La population d'étude12

1-5-2 L'échantillonnage.....12

1-5-3. Les instruments de la recherche.....	12
1-5-4. Le questionnaire.....	13
1-5-5. La collecte des données.....	13
1-5-6. Le traitement des données.....	13

CHAPITRE II. PRESENTATION DU CHAMP D'OBSERVATION

3-1. Présentation de la RCA.....	15
3-1-1. Situation politique.....	17
3-1-2. Situation économique.....	17
3-1-3. Situation administrative.....	19
3-2. Présentation de la ville de Bangui.....	21
3-3. Présentation du Lycée Barthélémy BOGANDA de Bangui.....	23
3-3-1. Aperçu historique de SE Barthelemy BOGANDA.....	23
3-3-2. Fonctionnement du Lycée Barthélémy BOGANDA.....	25
3-3-3. Les infrastructures sportives.....	25
3-3-4. Situation du matériel didactique.....	25
3-3-5. Situation du personnel enseignant.....	26
3-3-6. Situation des élèves.....	26
3-3-7. Situation des élèves dispensés.....	26

CHAPITRE III- PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

4-1. Tableaux et présentation des résultats.....	28
4-1-1. Les raisons de motivation pour les participants au cours d'EPS.....	30
4-1-2. Les raisons des non participants au cours d'EPS.....	30

4-1-3. Les objectifs atteints par les enseignants d'EPS.....	30
4-1-4. Les objectifs non atteints par les enseignants d'EPS.....	30
4-2. Discussion générale.....	31
RECOMMANDATIONS.....	32
CONCLUSION.....	35
BIBLIOGRAPHIE.....	37
ANNEXES	

SIGLES ET ABREVIATIONS.

AS : Association Sportive

APS : Activité Physique et Sportive

BB : Barthélémy BOGANDA.

CAIEPJS : Certificat d’Aptitude à l’Inspection de l’Education Populaire de la Jeunesse et du Sport.

CAPEP : Certificat d’Aptitude au Professorat d’Education Physique

CEEPQ : Confédération des Educatrices et Educateurs Physiques du Québec.

ENS : Ecole Normale Supérieure.

EP : Education physique

EPS : Education Physique et Sportive.

INJS : Institut National de la Jeunesse et des sports

IPN : Institut Pédagogique National

ENERCA : Energie Centrafricaine

INSEPS : Institut National Supérieur de l’Education Populaire de la Jeunesse et du Sport.

OSSU : Organisation Sport Scolaire et Universitaire

RCA : République Centrafricaine.

SODECA : Société de Distribution d’Eau Centrafricaine

TELECEL : Téléphone Cellulaire

VHT : Volume Horaire Total

VHN : Volume Horaire Normal

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°1 : Volume Horaire

Tableau N°2 : Situation Administrative

Tableau N°3 : Chronologie des chefs d'ETAT

Tableau N°4: Echantillonnage portant sur l'effectif des élèves

Tableau N°5 : Echantillonnage portant sur l'effectif des enseignants

Tableau N°6 : Pourcentage des participants et de non participants

Tableau N°7 : Pourcentage des objectifs atteints et non atteints par les enseignants.

LISTE DES FIGURES

Figure I. Carte de l' Afrique

Figure II. Carte administrative de la République Centrafricaine

Figure III. Plan de la ville de Bangui

Figure IV. Photo de SE feu Barthélémy BOGANDA

INTRODUCTION

L'**éducation physique et sportive (EPS)**, ou simplement **éducation physique**, est le nom donné à l'enseignement sportif et/ou physique dans le cadre scolaire notamment dans le système éducatif des pays d'expression française.

C'est une discipline qui privilégie l'expression du corps. Elle constitue donc un vecteur d'éducation efficace au même titre que les autres disciplines scolaires, et obligatoire pour tous les cursus d'étude de ces pays. Pour de nombreuses nations, l'EPS est souvent recommandée dans leur système éducatif et se pratique toujours dans un cadre réglementaire bien défini.

Mais l'Éducation Physique en tant que discipline est une institution complexe, un champ d'expression multiforme alors que celle-ci n'est pas homogène mais est, comme toutes les disciplines, l'objet de conflits, de débats d'acteurs et de pratique particulière en relation avec son milieu.

Ainsi, dans le cadre de la rédaction de notre monographie pour l'obtention du diplôme d'aptitude aux fonctions d'inspecteur de l'éducation populaire de la jeunesse et du sport, notre choix de recherche est porté en CENTRAFRIQUE sur la pratique de l'enseignement de l'éducation physique et sportive au lycée Barthélémy BOGANDA, un établissement célèbre de la capitale Bangui. Pour ce faire nous nous sommes intéressés aux acteurs de cette discipline, en recueillant leur avis sur l'enseignement et la pratique de l'éducation physique et sportive. Ainsi des questionnaires ont été adressés aux enseignants et élèves de ce lycée.

Il convient alors de développer les aptitudes et les compétences des enseignants d'EPS pour leur permettre de faire face aux objectifs assignés à leur discipline. Sur ce avons nous le droit de se poser la question de savoir combien des enseignants sont-ils formés dans l'enseignement de cette discipline en Centrafrique ? Les acteurs sont ils motivés et/ ou satisfaits de la pratique de l'EPS ?

Les réponses données à ses questions vont nous permettre de mener des investigations et en savoir plus. Cette opportunité nous est donc offerte, à travers cette recherche pour jeter un regard critique sur l'enseignement de l'EPS dans le système éducatif Centrafricain. Ainsi notre document se subdivise en trois(03) grandes parties.

Le premier chapitre traite du cadre théorique et méthodologique, prenant en compte la définition des concepts, la revue de la littérature, de vérifier l'hypothèse et l'objet de la recherche.

Le deuxième chapitre est consacré à la présentation du champ d'observation qui nous présente la RCA, la commune de Bangui et lycée Barthélémy BOGANDA.

Le troisième chapitre sera réservé exclusivement à la présentation et discussion des résultats, à la formulation des recommandations et la conclusion.

CHAPITRE PREMIER :

CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

1-1. Définitions des concepts

Le choix d'un sujet de recherche nous conduit souvent à la définition d'un certain nombre de concepts clés à savoir l'Education Physique et Sportive (EPS).

Nombre d'entre nous ont régulièrement suivi le cours d'EPS à l'école sans vraiment avoir d'informations suffisantes sur les buts de cette pratique. Or comme les montres GODBOUT (1988) les aspects cognitifs doivent être pris en considération si l'on vise l'autonomie de l'élève. Il est par conséquent important que tous les acteurs de l'école prennent conscience de cette dimension qui devrait permettre à l'EPS d'occuper sa vraie place dans la société en général et dans le système éducatif en particulier.

Ainsi notre démarche nous conduit à la définition et à la typologie de l'éducation physique et du sport.

1.1.1. Qu'est-ce que l'éducation physique ?

Pour la confédération des éducatrices et éducateurs physique du Québec (CEEPQ p 18) « l'EPS est un champ d'étude et une profession qui participe au développement de la personne par la mise en œuvre de pratiques corporelles et de connaissances s'y rattachant, dans le but de contribuer à son éducation, à sa santé et à sa qualité de vie dans tous les milieux et pour toute la vie »

Le concept de l'éducation physique élargit le propos de l'enseignant, l'activité physique devenant explicitement l'un des moyens visant à *l'éducation* de l'individu et non plus seulement à la construction du corps. Depuis cette période, et jusqu'aujourd'hui l'expression prend deux acceptations :

- La discipline scolaire est la matière d'enseignement. Les majuscules à 'l'initiale des mots- auxquels on ensuite adjoint « et sportive » servent- à repérer ce premier sens (E P S).
- L'activité éducative et non seulement « d'enseignement » car le support pédagogique peut-être absent qui prend pour support principal (mais non exclusif) l'activité physique. (J. PIAGET)

1.1.2. Qu'est-ce que le sport ?

Pierre PARLEBAS, définit le sport comme « une activité motrice d'affrontement codifiée par des instances sociales et dont les formes compétitives sont institutionnalisées »

Le concept sport est généralement utilisé de manière globalisante pour désigner toute forme de pratique physique. Or, il est utilisé par les spécialistes dans un sens étroit lié au milieu fédéral et à la compétition.

Les activités physiques (AP ou APS). C'est l'ensemble des moyens (jeux, disciplines sportives. . .) que l'éducateur ou une personne utilise pour exercer son influence sur le corps agissant.

Le **sport** a pris son plein développement à la fin du XIXe siècle au sein de la bourgeoisie anglaise. Le sport est d'abord une activité de loisir, de délasserment (attesté par l'étymologie du mot : « desport » signifiant en vieux français « amusement »). Mais il s'organise rapidement à travers les compétitions officielles régies par les fédérations qui se créent au fur et à mesure pour en contrôler et organiser le développement caractérisé entre autres choses, par la recherche de la performance dans le cadre de compétitions réglementées et institutionnalisées (D. ZIMMERMANN).

Faire du « sport », c'est s'engager dans le processus institutionnalisé des compétitions indépendamment à la fois du niveau auquel elles se situent (quelles soient locales ou internationales) et du niveau pratique (débutant au champion).

1.2. Revue de la littérature

Il est impossible d'indiquer, avec exactitude, le début de l'EPS et de son origine. Mais l'histoire enseignée nous montre comme repère la Grèce Antique. Ce pendant, il faut retenir que l'éducation physique et sportive, en tant qu'exercice physique a longtemps intéressé les chercheurs. Un peu partout en Europe des auteurs considérés comme les précurseurs ont apporté leur contribution sur la pratique de la discipline, notamment au niveau des méthodes. De nos jours, l'EPS continue à attirer l'attention des auteurs sur des thèmes aussi divers que variés, liés surtout aux problèmes de la vie.

Par cette revue littéraire de FAY, M Marie. (2000), nous essayons de définir la conception générale de chaque auteur et les limites de son ouvrage.

A travers les deux tomes de **Fabienne G et Jean Ladegaillerie**. De l'Antiquité jusqu'à la renaissance, les auteurs ont abordé l'EPS en tant qu'exercices physiques ayant pour principal objectif le développement organique et foncier (faire des corps solides) sans oublier son impact considérable sur la santé.

Dans le premier tome l'auteur parle exclusivement de l'EPS en France en se référant sur des auteurs très connus du monde de l'éducation en général tels que **Montaigne, Rabelais, Rousseau**, mais aussi de celui de l'éducation physique particulièrement avec **Hébert, John Locke, Thomas Arnold, Amoros** et tant d'autres. Dans son développement **Legrand et Ladegaillerie** citent ces auteurs en mettant en filigrane les conceptions et leurs méthodes sur l'éducation en général et l'EPS en particulier.

Compte tenu du contexte de l'époque, la plupart des idéologies développées, considèrent l'EPS comme un moyen de préparer le corps pour faire face à la vicissitude de la vie (guerres, intempéries etc.). C'est ainsi qu'ils citent l'anglais John Locke dans son ouvrage intitulé : « Pensées sur l'éducation » (1693) en ces termes, bien que l'esprit soit la partie principale de la nature humaine et que l'éducation doive porter sur le dedans de l'homme, il ne faut pas oublier de prendre soin de votre maison d'argile, le corps bien que portant est habilité par une âme bien portante.

D'après **Legrand** et **Ladegaillerie** (1970), **Basedow** est le premier à faire des exercices physiques, une partie définie du programme d'éducation. Grand initiateur moderne, il fut très critiqué puisque qu'il rompit avec les méthodes traditionnelles. Mais son mérite est d'avoir rassemblé en un plan cohérent les exercices physiques isolés jusque-là. Il eut pour disciples **Salzmann**, **Pestalozzi** et **Nachtigal** entre autres, tous sensibles comme leurs maîtres aux idées rousseauistes et à l'exemple donné par la Grèce. Contrairement aux pionniers, certains auteurs ont vu en l'EPS des conceptions fortes différentes.

En France **Jean Jacques Rousseau (1712-1778)**, s'ouvrant aux fonctions de l'EPS, prône dans son projet pédagogique une éducation naturelle (la nature étant le meilleur guide, il faut la favoriser et non la contrarier) ; mais aussi une éducation fonctionnelle (elle sera adaptée au développement physique et mental de l'individu). Selon Jean Jacques Rousseau « l'éducation physique et d'autant plus importante quelle précède l'éducation intellectuelle puisse que le corps est notre premier instrument de connaissance, il suit les mêmes principes ». Elle sera naturelle et spontanée. L'ouvrage fait également mention à l'éducation comme un élément de régulation de la santé, « un esprit sain dans un corps sain ».

Dans le deuxième tome **Legrand** et **Ladegaillerie** font découvrir les différentes méthodes autour des grands auteurs de l'époque sur l'EPS en Europe selon leur influence ou leurs pays d'origine. Il s'agit précisément des méthodes suédistes, de la méthode naturelle, de la méthode Amorosienne etc.

La méthode naturelle telle que définit par Hébert repose sur le principe doctrinal d'utiliser ser les gestes qui sont ceux de notre espèce pour acquérir le développement complet et un retour aux conditions naturelles de vie. Cette doctrine s'inspire largement du manuel d'éducation physique gymnastique et moral d'Amoros.

La méthode Amorosienne était essentiellement utilitaire et remarquablement adaptée à son but ; former des hommes vigoureux et énergiques capables de se tirer d'affaire en toutes circonstances, et en particulier pendant les guerres. C'est une méthode qui s'adresse particulièrement aux adultes et aux militaires : faire des hommes forts au sens le plus élevé du mot.

Les auteurs se sont appesantis sur la divergence des méthodes selon les exigences éducatives de l'époque et les préoccupations de chaque pays : **Angleterre avec Arnold, en Suède avec Ling, en Allemagne avec Basedow et Jahnn, en France avec Amoros.**

En **France**, **Amoros** inspiré par **Pestalozzi**, crée une gymnastique d'essence pédagogique, bien que militaire dans la forme. Dans ses gymnases, il se consacre avec fougue à l'œuvre commencée en Espagne : la rénovation de l'éducation par les exercices physiques. Très instruit des exercices physiques, remarquable génie créateur, apôtre de la gymnastique, Amoros, ayant l'appui officiel du gouvernement Français déploie dès lors une inlassable activité. Il a conçu sa méthode en s'inspirant des idéologies, des philosophes et des pédagogues, ainsi que de la gymnastique élémentaire de Pestalozzi, à laquelle il ajoute des exercices empruntés de GutsMuths, Jahn, Clias. Il définit alors la gymnastique comme « la science raisonnée de nos mouvements et de leurs rapports avec nos sens, notre intelligence, nos mœurs et le développement de nos facultés ». Sa conception est que « l'éducation physique forme des athlètes, l'éducation morale donnée à l'école tend à former les chrétiens ; son idéal est de former les athlètes chrétiens, c'est-à-dire un type d'homme pieux et sain de corps, qui se rapproche du chevalier du Moyen Age, homme d'honneur chrétien et grand seigneur ».

En **Angleterre**, **Thomas Arnold** plus original, particulièrement séduit par Pestalozzi utilise les jeux d'équipes dans un but d'éducation morale et social ; il pense trouver dans la pratique des sports le moyen d'obtenir l'adhésion des jeunes à la formation qu'il veut leur donner. Il transforme l'enseignement en donnant à côté des disciplines intellectuelles une place de choix à l'éducation corporelle. Il n'invente aucune méthode de préparation physique, mais prend ce qui existe déjà, c'est-à-dire le golf, le cricket, le football, le rugby, l'avion, etc.

En **Allemagne**, **Friedrich Ludwig Jahn** crée une gymnastique militaire nationaliste et agressive. Dans son ouvrage « **Die Deutsche Turnkunst** » (1816), cité par Legrand et Ladegaillerie, il définit ses buts : rétablir l'harmonie corps esprit (influence de l'école philanthropiniste), mais qui sera dépassée par le but patriotique. Son idéologie est un système d'éducation nationale gravitant autour de la gymnastique. Pour lui, « il faut que le jeune gymnaste sache que son devoir le plus sacré et le plus grand est de devenir un Allemand et de rester toujours pour travailler de toutes ses forces pour le peuple et pour la patrie et pour ressembler à ses ancêtres, les libérateurs ? ».

Jahn prescrivait que « personne ne peut entrer dans la société des gymnastes, s'il aime, loue, excuse l'étranger ou se commet avec lui ». Il définit sa méthode qui comprend des exercices gymniques classés suivant leurs caractéristiques : marche, course, saut, lancer, équilibre, lutte, etc. et suivant les appareils. Les exercices les plus hétérogènes sont groupés mais avec un souci de progression.

En **Suède** **Per Henrick Ling** créateur de la gymnastique suédoise, veut quelle soit scientifique, analytique, corrective, orthopédique.

Selon lui, « seuls sont bons les mouvements qui ont leur fondement interne dans la nature du corps humain. La gymnastique doit être harmonieuse et respectueuse de la nature, portée sur chaque partie du corps et non exclusivement sur une partie spéciale ». En ce sens, il montre l'influence qu'il a de Rousseau : « aider au développement harmonieux du corps selon la nature ». La gymnastique doit viser avant tout le développement naturel et être accessible à tous. Elle a pour but d'assurer à l'homme la conservation aisée et habituelle d'une attitude favorable au bon développement et au bon fonctionnement organique. La gymnastique doit progresser en même temps que les sciences sur lesquelles elle s'appuie, à savoir l'anatomie et la physiologie.

En somme au **XXe** siècle, partout en Europe, dont les pratiquants des exercices physiques à l'école, les différents courants sont représentés, bien qu'il ait en général un caractère prédominant. C'est par la suite que les tentatives d'unification, de synthèse des différents procédés connus s'intègrent et se complètent, constituant ainsi les aspects multiples d'une action éducative par les exercices physiques.

Ce dont on pourrait reprocher aux auteurs Legrand (F. G) Ladegaillerie (J) c'est qu'ils se sont plus appesantis sur les conceptions naturalistes (qui cherchent à développer plus le corps) que sur les approches culturalistes et citoyennes que nous allons développer dans l'ouvrage de **Didier Delignières et Christine Garsault**. Parallèlement à ces deux volumes, des divergences de conceptions sont notées dans les travaux de Didier Delignières et Christine Garsault. Dans cet ouvrage, les auteurs décrivent la confrontation des différentes conceptions (conceptions naturalistes, conceptions culturalistes), provenant des méthodes d'origines diverses, posant à la fois la question de la légitimité de la discipline à l'école et de son utilité sociale. Face à cette situation, les auteurs visent « à dérouler un argumentaire cohérent, jetant les bases d'une éducation physique qui pourrait dépasser ses contradictions actuelles ». Il s'agit donc d'œuvrer pour une reconstruction de l'EPS « autour des thèmes récurrents de la formation citoyenne, de la construction des compétences, de l'éducation sportive ». Ainsi « la guerre des méthodes » reprise par Delignières et Garsault a opposé dans la première moitié du XXe siècle les promoteurs des différents systèmes de gymnastique. Selon eux, la première conception, qualifiée de naturaliste est principalement organisée autour d'objectifs de développement et d'enrichissement de la nature humaine (régénération de la race, renforcement des qualités physiques, développement des ressources). Dans cette option, le problème n'est pas réellement de faire acquérir à l'élève « savoirs » qui lui seraient extérieurs (par exemple des techniques sportives particulières), mais plutôt de développer l'existant, d'enrichir les moyens, les ressources dont il dispose pour s'adapter. A côté de ces approches, les conceptions culturalistes telles que définies dans le livre de Delignières et Garsault, ont aussi marqué l'histoire de l'EPS.

Dans les conceptions naturalistes, l'objectif est de solliciter et de développer des fonctions motrices ou mentales.

L'utilité collective de l'EPS comme préoccupation citoyenne, a longtemps marqué l'histoire de la discipline. Au début du XXe siècle, des auteurs très réputés de la discipline ont écrit sur le caractère utilitaire de la gymnastique : au de-là du développement et du renforcement du corps, elle doit préparer aux tâches et aux risques que la vie sociale impose. Le gymnaste devra être capable, notamment, de porter secours à son prochain en cas d'incendie ou de noyade. On retrouve cette revendication d'utilité sociale chez de nombreux concepteurs gymnastiques, et en particulier chez Hébert.

On comprend dès lors à travers la lecture de ces trois conceptions, que l'EPS constitue un moyen privilégié pour conduire l'enfant à une vie citoyenne à plus de civisme, à plus de respect et d'engagement à sa culture, mais aussi à développer ses aptitudes motrices ou mentales, gage d'un minimum d'équilibre pour servir sa nation. Mais les auteurs ne sont pas allés jusqu'au bout de leur logique, c'est-à-dire concevoir une éducation physique qui réunirait toutes les conceptions en une seule pour en faire un modèle

En somme, sur l'ensemble des ouvrages de cette revue de la littérature, nous avons constaté la récurrence de certains problèmes tels que la diversité et l'antagonisme des approches à travers la multitude des méthodes, la négligence de plus en plus accrue de la discipline malgré ses évolutions, mais aussi son ancienneté, en ce sens que « l'homme a de tout temps exercé son corps pour obéir aux obligations de la vie d'abord, pour s'en libérer ensuite ».

1-3. Les caractéristiques pédagogiques de l'EPS

L'enseignement d'une manière générale connaît des problèmes qui ne sont pas toujours faciles à résoudre, tout comme l'EPS en tant que discipline d'enseignement qui ne saurait échapper à ceux qui lui sont spécifiques. Les raisons qui peuvent expliquer une telle situation relèvent de difficultés multiples que nous pouvons circonscrire en plusieurs points :

1-3-1. L'enseignement de l'EPS

Il est évident de comprendre que chez l'être humain, il existe une interaction constante entre le physique et le psychique. La psychologie considère d'ailleurs à juste titre, que l'éducation physique chez l'enfant contribue à affermir la connaissance qu'il a du monde extérieur et à développer son psychisme. L'EPS fait partie intégrante de l'éducation en général et elle contribue également à l'épanouissement physique, intellectuel et moral des individus. Les activités physiques et sportives sont des moyens utilisés afin de mener à bien cette éducation spécifique. Elles ont d'abord pour objet d'ajuster le comportement psychomoteur au cadre physique et donner à l'homme la possibilité de maîtriser le milieu dans lequel il est appelé à vivre. A cet égard, la confrontation avec les obstacles naturels et spontané et, exigeant aux élèves une somme de travail correspondant à leurs possibilités, elle sollicite et améliore les grandes fonctions cardio-vasculaires, respiratoires et circulatoires.

Mais il ne suffit pas d'adapter l'enfant à son milieu, il convient également de lui donner conscience de son propre corps qu'il doit aussi maîtriser, afin d'aboutir à une aisance du geste et à un désir d'expression et création libre.

La mise en œuvre d'un programme d'enseignement nécessite le contrôle d'un certain nombre de facteurs. Parmi ceux-ci nous avons :

Le planning annuel ; les emplois du temps ; les conditions de travail et la formation continue.

1-3-1-1 .Le planning Annuel (cf. Annexe)

Au niveau de chaque établissement public se trouve la coordination des APS, piloté par un coordonnateur de cette discipline, élu par le collectif des enseignants d'EPS. Il sert de charpente entre l'administration de l'établissement et la coordination des APS. Souvent, il est assisté de ses collègues pour l'élaboration du planning annuel des activités physiques et sportives à enseigner durant l'année-scolaire. Cette planification se fait en tenant compte des variables de contexte :

- L'ensemble des ressources matérielles, financières, et humaines sur lesquelles s'appuient la réalisation et le déroulement du programme ;
- Le nombre et la nature des terrains, de l'équipement et du matériel disponible ;
- Le temps ou volume horaire ;
- Le nombre des enseignants ;
- Le respect des classes d'examens et les différentes épreuves prévues pour les examens scolaires de fin d'année.

1-3-1-2. L'emploi du temps (cf. Annexe)

Nous constatons que dans la majorité des établissements publics, à l'occasion de confection du tableau de service, les coordonnateurs des APS ne sont pas associés. Cependant les trois(3) premières heures de la matinée réservées à l'EPS, sont utilisées pour d'autres fins et posent un sérieux problème. L'emploi du temps donne l'assurance à chaque enseignant de connaître son volume horaire effectué au sein de l'institution. A noter que le quota horaire se répartit comme suit : (voir tableau)

Le volume horaire maximum du personnel enseignant d'EPS est fixé à 27 heures par semaine et selon la hiérarchie.

.Tableau N°1 : Volume Horaire des enseignants

Hiérarchie	Horaire normale		Organisation sport scolaire et universitaire	Total
	EPS scolaire	Association sportive du lycée		
Professeurs Certifié	15h	2h	3h	20h
Prof Adjoints	17h	2h	3h	22h
Maîtres d'EPS	20h	2h	3h	25h
Maîtres Adjoints	22h	2h	3h	27h

1-3-1-3. Formation continue

La formation continue des enseignants d'une manière générale et en particulier celle de l'éducation physique et sportive est un besoin fondamental, entre autres pour une remise à niveau efficace permettant de se libérer de vieilles habitudes et méthodes en vue d'une meilleure qualité d'enseignement dans le système éducatif.

Elle a pour but de se perfectionner et d'acquérir des compétences nécessaires à un enseignement efficace. Cet enseignement efficace est caractérisé par la création et le maintien d'un environnement propice à l'apprentissage, à l'engagement des élèves dans des activités reliées aux objectifs et à l'implantation de ce type d'enseignement.

La formation des enseignants devrait leur permettre de répondre de façon ambitieuse aux défis de la démocratisation et de la réussite de tous les jeunes.

O, SANE. (2011), ph D, en sciences physiques. Pédagogie d'EPS : Notes de cours (1ère année d'inspection) la « formation professionnelle initiale des intervenants se fait sous l'encadrement de maîtres de stage (superviseurs) et vise le développement des habiletés d'enseignement de base permettant une intégration dans le milieu de travail en toute confiance».

Les enseignants qui n'ont pas acquis les habiletés de base ne peuvent pas enseigner efficacement même s'ils y consacrent beaucoup d'efforts. Cependant, s'ils continuent à essayer et s'ils reçoivent de l'aide, ils s'amélioreront rapidement. Si l'enseignant n'a pas l'intention que ses élèves apprennent, son rôle consiste alors au mieux à être organisateur d'activité et au pire, un « gardien d'enfants » bien payé, qui essaie de faire en sorte que ses élèves s'amuse sans trop de danger, les buts visés par ces enseignants sont essentiellement de garder les élèves, heureux et obéissants.

1-3-1-4. Les conditions de travail

Le cours d'EPS se déroule en plein air et exige beaucoup plus d'espace. Les moyens dont elle a besoin en infrastructure, équipement sportif et matériel nécessitent l'acquisition et une mobilisation de masse d'argent importante. En conséquence sa quote-part financière dans les budgets des établissements devrait être importante si toutefois elle retenait l'attention de nos autorités. Cela n'est hélas pas le cas dans aucune des écoles publiques centrafricaine. La réalité d'aujourd'hui et de tout temps amène à constater une pénurie alarmante et une vétusté avancée desdits moyens qui très rarement ont bénéficié d'entretien ou de réaménagement.

Dans un grand nombre d'établissements, les moyens sont totalement ou partiellement inexistant.

1-4. Objectifs de la recherche

Le but de notre recherche sur la pratique de l'éducation physique et sportive vise à rendre :

- Plus sensible la nécessité d'améliorer le rôle, la place et le statut de l'EPS au sein des systèmes éducatifs et à apporter une contribution capitale à l'amélioration de la qualité de l'éducation ;
- Proposer aux pouvoirs publics la réouverture de l'Institut National de la Jeunesse et des sports (INJS) ;
- Des Enseignants bien formés et qualifiés dans les écoles élémentaires et primaires ainsi que les établissements d'enseignement secondaire ;
- Avoir de grands espaces pour l'enseignement de cette discipline.

1-5. Méthodologie de la recherche

La méthodologie de la recherche consiste en une étude scientifique. Elle s'articule autour des points suivants :

L'univers d'étude (population), l'échantillonnage, les instruments de recherches, le questionnaire, la collecte des données et le traitement des données.

1-5-1. La population d'étude

Dans le cadre spécifique de notre enquête, nous avons distribué des questionnaires aux élèves de l'établissement du lycée Barthélémy BOGANDA, et des entretiens ont été fait d'une manière collégiale afin d'obtenir des données et informations suffisantes à notre étude.

1-5-2. L'échantillonnage

Compte tenu de l'effectif pléthorique des élèves, nous avons retenu deux classes ; dont une au premier cycle (classe de 3è II, avec 50 élèves) et l'autre au second (cycle (1èreD4, également avec 50 élèves), tout sexe confondu (filles et garçons) et les enseignants. Ils constituent un échantillonnage global de 100 élèves.

Concernant les six (06) enseignants, ils représentent un pourcentage de 100%.

1-5-3. Les instruments de la recherche

Dans l'objectif à bien mener notre investigation, nous avons utilisé comme outil de recherche : le questionnaire et l'entretien.

1-5-4. Le questionnaire (cf. Annexe)

Ainsi dans un principe de respecter les règles usuelles d'éthique propres à toute recherche scientifique, nous procéderons de telle sorte que les réponses soient traitées dans l'anonymat. De ce point de vue et à travers ce questionnaire, les élèves et les enseignants peuvent librement exprimer leurs opinions.

1-5-5. La collecte des données

Ces questionnaires ont été distribués et traités pendant les heures de cours d'EPS. Les intéressés répondaient et nous restituaient en même temps les questionnaires. Il y avait ce jour là une parfaite harmonie tant du côté élèves et des enseignants.

1-5-6. Le traitement des données

A propos de ses questionnaires nous avons fait le dépouillement en rassemblant toutes les réponses identiques qui sont traitées sous forme de tableau suivi d'une analyse en discussion.

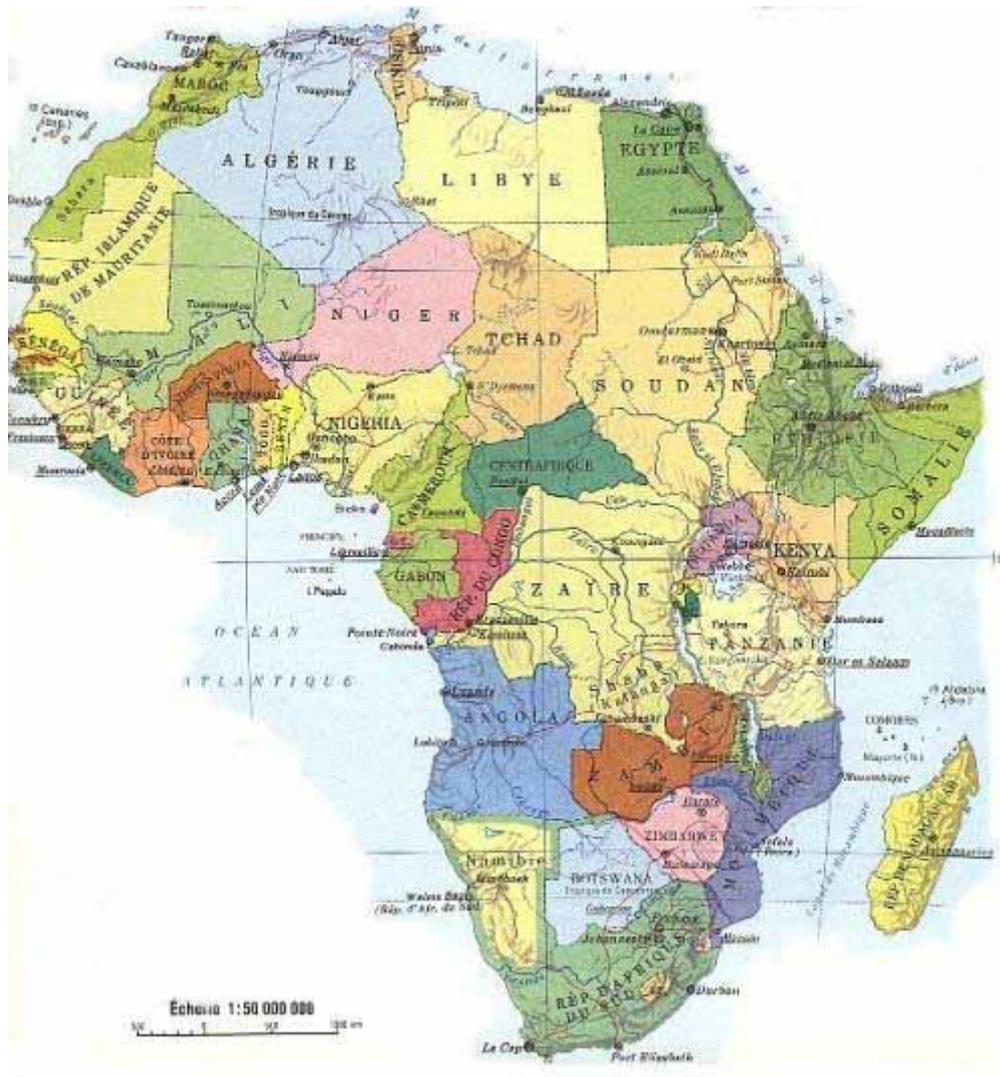
CHAPITRE II :

PRESENTATION DU CHAMP D'OBERVATION

3-1.Présentation de la République Centrafricaine (RCA)

La République Centrafricaine (RCA), est située au cœur de l'Afrique. Elle est limitée au nord par la République du Tchad, à l'est par le Sud- Soudan, au sud par le Congo ex Zaïre appelé République Démocratique du Congo(RDC) et le Congo Brazzaville et à l'ouest par le Cameroun.

Carte d'Afrique :



Source : www.afriqueindex.com. 21/01/12- 9 : 45

Avec une superficie de 622. 984 km² du 2° au 11° parallèle Nord et du 13° au 27° méridien Est vaste plateau situé entre 600 et 700m d'altitude et une population de 4. 093. 000 habitants (RGPH, 2003). La RCA de par sa position géographique est un pays enclavé du point de vue économique, car elle n'a pas d'ouverture directe à la mer, la seule liaison avec Brazzaville s'avère longue et coûteuse. En outre le pays ne possède pas de réseaux de chemins de fer. L'importation et l'évacuation des produits manufacturés ou de première nécessité posent d'énormes difficultés.

La végétation de la forêt équatoriale particulièrement dense au sud, abrite les pygmées, l'une des plus anciennes populations du monde ; au nord, s'étend la savane boisée aux hautes herbes.

Le climat tropical domine le pays avec une saison humide de mai à octobre et une saison sèche de novembre à avril. Au sud de la frontière de deux Congo, le climat est de type équatorial, intertropical à l'ouest, subsaharien au nord avec une saison sèche pouvant aller de 8 à 9 mois, et intertropical mais frais et orageux sur les reliefs.

La moyenne annuelle des températures avoisine 26°C et la pluviométrie indique en moyenne pour la saison pluvieuse 22mm (juillet) et pour la saison sèche 5mm (décembre)

3-1-1.Situation politique

Le premier chef de l'Etat à l'époque fut Barthélémy BOGANDA, fondateur de la République, père de la nation Centrafricaine et auteur de « ZO KWE ZO » en sango, langue nationale qui veut dire 'toute personne est une personne.' Cette citation figure encore dans le préambule de l'actuelle Constitution. Barthélémy BOGANDA est mort le 29 mars 1959 dans un accident d'avion dont les causes n'ont jamais été élucidées.

Voici la chronologie des chefs d'ETAT :

N°	Chefs d'ETAT	Périodes
01	Barthélémy BOGANDA	1958- 29 mars 1959
02	David DACKO	1959-1 janvier 1966
03	Jean Bedel BOKASSA	1966-1978
04	David DACKO	1978-1982
05	André KOLINGBA	1982-1993
06	Ange Félix PATASSE	1993-15 mars 2003
07	François BOZIZE	15 mars 2003 Jusqu'à ce jour

3-1-2.Situation économique

Le revenu par habitant était de 310 dollars en 2000 et l'agriculture représente 55% du PIB. Les principales cultures sont : le manioc appelé cassave, la banane, le café, le coton et le tabac. Le nord-ouest du pays représente un bassin agricole important pour les cultures de coton et de la canne à sucre. Toutefois, la faiblesse des infrastructures et du soutien à la production restent très faible..

L'enclavement du pays demeure un handicap important. L'exploitation forestière contribue largement au PIB, avec d'importantes ressources en bois tropicaux.

Dès le début de la colonisation l'hévéa a été exploité pour son latex, aujourd'hui, les essences sont plus diversifiées. Les moins nobles sont transformées localement par la petite industrie de contreplaqué, tandis que les plus précieuses sont exportées sans transformation sous forme de grumes.

L'activité minière (or et diamant) constitue l'autre ressource importante de la RCA en termes de recettes d'exploitation. La production officielle principalement artisanale est le diamant alluvionnaire de très bonne qualité (diamant joaillerie) s'établie à environ 500 000 carats¹ par an. La production réelle est estimée au double environ, il existe donc une économie de contrebande importante sans secteur. La production, le commerce, ainsi que la taille de diamants, sont des activités qui font régulièrement l'objet de plans visant à les nationaliser, ou au contraire les libéraliser.

La RCA possède également des gisements de pétrole, de mines d'uranium et du fer qui ne sont pas encore en phase d'exploitation.

Le tissu industriel, n'a jamais été développé par rapport aux pays voisins comme le Cameroun, car le pays a souffert des troubles politico-militaires successifs, et est aujourd'hui quasiment encore faible.

Quelques industries développées dans les années 70(manufactures de tissus, de chaussures) ont disparu. Le pays dispose d'une brasserie de production locale de bière, d'une usine de savonnerie et de transformation d'aluminium. Le secteur privé emploie environ 11000 salariés.

Les services publics (SODECA, ENERCA et TELECEL) monopole de l'Etat, sont dans des situations financières difficiles, et les équipements sont devenus pour la plupart vétustes, entraînant des ruptures de services très fréquents. Le poids important de la dette dans le budget national et la faiblesse du niveau de ressources propres, rendent la gestion de l'Etat difficile (non paiement des salaires à terme échu, grèves et mouvements sociaux) contribuent à la fragilité des institutions politiques.

1. Archives (ministère des mines et géologie, 2000)

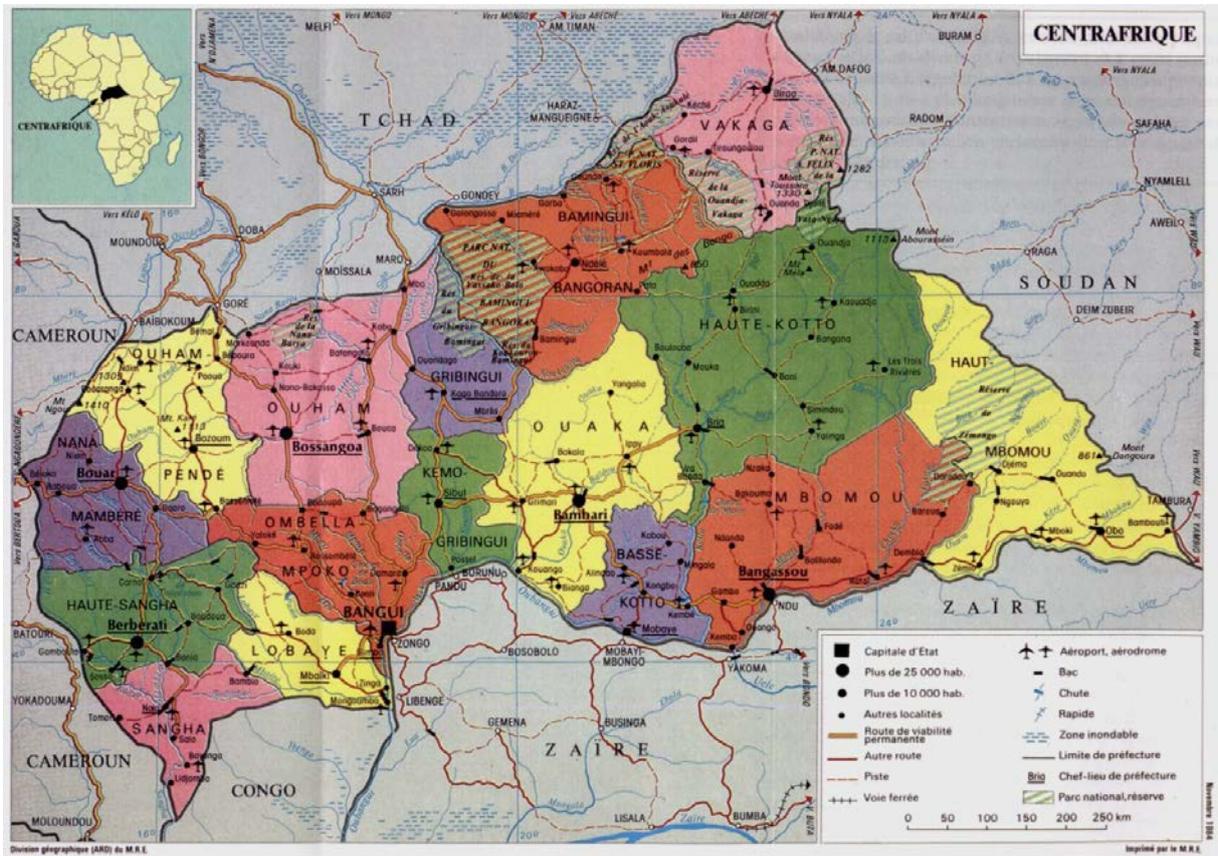
3-1-3. Situation administrative

La RCA est subdivisée en 7 Régions dont Bangui la capitale fait partie intégrante, 16 Préfectures, 2 Préfectures économiques (Nana-Mambéré et Sangha Mbaéré) 66 Sous-préfectures, 175 communes et 8800 villages ou quartiers.

Tableau N°2 : Situation administrative de la RCA

N°	PREFECTURES	CHEFS-LIEUX	SOUS-PREFECTURES
01	Bamingui-Bangoran	NDELE	Ndélé, Bamingui
02	Basse-Kotto	Mobaye	Mobaye, Alindao, Kémbé, Mingala
03	Haute-Kotto	Bria	Bria, Ouadda, Yalinga
04	Haut-Mbomou	Obo	Obo, Djémah, Zémio
05	Kémo	Sibut	Sibut, Dékoa
06	Lobaye	Mbaïki	Mbaïki, Mongoumba, Boda
07	Mambéré-Kadéï	Berberati	Berbérati, Gamboula, Carnot
08	Mbomou	Bangassou	Bangassou, Gambo, Ouango, Rafai
09	Nana-Grébizi	Kagabandoro	Kagabandoro, Mbrés
10	Nana-Mambéré	Bouar	Bouar, Baboua, Baoro
11	Ombella-Mpoko	Bimbo	Bimbo, Boali, Bossembélé, Damara, Yaloké
12	Ouaka	Bambari	Bambari, Bakala, Grimari, Ippy, Kouango
13	Ouham	Bossangoa	Bossangoa, Batangafo, Bouca, Kabo, Markounda
14	Ouham-Pendé	Bozoum	Bozoum, Bocaranga, Paoua
15	Sangha-Mbaéré	Nola	Nola, bambio
16	Vakaga	Birao	Birao, Ouadda-Djallé

Carte administrative de la RCA



Source: www.sangonet.com/afriqg/PAFF/Dic/1Csituatzon.html 07/07/11 16: 33

3-2. Présentation de la ville de Bangui

Bangui, capitale de la République Centrafricaine est fondée le 26 juin 1889, sur la rive du fleuve Oubangui au confluent avec la Mpoko par Dolisie et Uzac. De là a commencé l'histoire de la pénétration coloniale de cette ville qui deviendra bien vite la capitale du « cendrillon de l'empire » connu sous le nom de l'oubangui-Chari. C'est le 1^{er} décembre 1958 que ce territoire appelé désormais RCA, accède à l'autonomie. Son premier président fut Barthélémy BOGANDA, fondateur de cette République.

Bangui dont la population est estimée à 6 22 800 habitants (RGPH 2003), est la ville la plus peuplée. Elle compte huit (08) communes d'Arrondissements et dix sept (17) Groupements administratifs.

Figure 3 : Plan de la ville de Bangui



Source : www.Sowala.com 12/01/12 10 :47

3-3.Présentation du lycée Barthélémy BOGANDA

La capitale Bangui regroupe 11 établissements secondaires publics, plus de 21 établissements secondaires privés et une institution universitaire pour tout le pays.

_Le lycée B BOGANDA est l'un des plus anciens établissements de la capitale, situé à environ 4 kms du centre ville et dans le 4eme arrondissement à la sortie nord, au quartier Boy Rabe. Connue sous le nom du collège Emile Gentil en 1947, et/est érigé au nom du feu Barthélémy BOGANDA en 1954, c'est un établissement secondaire à vocation scientifique. Selon une interview accordée au chef d'établissement pour la rentrée académique 2010-2011, révèle une statistique de 9233 élèves ; dont 6948 garçons et 2285 filles, il compte 60 salles de classes pour 73 sections de la 6ème en terminale. Il dispose de deux (02) cycles complets ; le second cycle accueille essentiellement les élèves des séries C et D présentant des aptitudes dans les disciplines scientifiques. Ceux des classes de secondes C, viennent des établissements de la capitale et majoritairement des différentes académies de l'arrière pays. La hiérarchie a mis à leur disposition 140 enseignants, toutes disciplines confondues dont 60 titulaires ; 58 vacataires et 22 stagiaires.

3-3-1.Aperçu historique

D'abord qui est Barthélémy BOGANDA ?

Feu BOGANDA, fut le premier président de l'Oubangui-Chari, actuelle République Centrafricaine. Il est né le 04 avril 1910 à Bobangui, petit village dans la région de Mbaïki. Issu d'une famille de cultivateurs, s'occupant lui-même avec amour de ses terres, il s'est toujours montré très fier de ses origines paysannes.

Il fit ses études primaires à la mission catholique de Saint Paul de Bangui et ses études secondaires au séminaire de Kisantu au Congo Belge. Ses brillants résultats lui valurent d'être envoyé aux grands séminaires de Brazzaville et de Yaoundé pour y poursuivre ses études théologiques.

Ordonné prêtre le 17 mars 1938, BBOGANDA exerce son ministère à Bangui, à Grimari et à Bangassou.

Voici un bref aperçu de son itinéraire politique :

1946, élu député à l'assemblée nationale française, l'année où l'Oubangui devient territoire d'Outre-mer.

1949, il fonde le Mouvement de l'Evolution Sociale de l'Afrique Noire (MESAN).

1956, il accueille favorablement la loi cadre DEFFERRE mais redoute un éclatement de l'Afrique équatoriale française.

1958, le pays devient la RCA au sein de la communauté française, BOGANDA devient le premier Ministre, tente de constituer avec le Congo et le Tchad une union des Etats de l'Afrique Latine, ouverte à l'adhésion aux territoires portugais.

Le 29 mars 1959, il est mort tragiquement dans un accident d'avion dont les causes demeurent obscures jusqu'à présent.



Source: WIKIPEDIA 7/07/11 à 16:29

3-3-2. Fonctionnement du lycée Barthélémy BOGANDA de Bangui². (cf. Annexe)

Avec un effectif de 9233 élèves (statistique juin 2011, coordination des APS), l'établissement n'a que six (06) enseignants d'EPS, affectés officiellement par le département de la jeunesse et des sports, dont une maîtresse d'EPS et 05 maîtres.

A titre de rappel, le Centre National d'Education Physique et Sportive depuis sa création en 1971, a formé quatorze(14) promotions dont :

Une section pour la formation des enseignants d'EPS, et l'autre section pour les Instructeurs des maisons de jeunes et de la Culture. Dès lors ce Centre a été fermé depuis 1989 jusqu'à ce jour. On dénombre moins de 201 enseignants d'EPS actifs sur tout le territoire, pour plus de 92 lycées et 88 collèges.

3-3-3. Infrastructures sportives

Le lycée B BOGANDA est l'unique établissement qui est doté d'une infrastructure sportive la mieux équipée à l'époque coloniale, et moins entretenue à l'ère de l'indépendance. C'est un établissement qui ne dispose d'aucune ressource financière lui permettant d'entretenir ces installations.

Liste des installations sportives dont dispose l'établissement :

- Terrain de football
- Piste d'athlétisme
- Terrains de basketball
- Terrain de volleyball
- Terrain de handball
- Aires de lancers
- Aires de sautoirs en hauteur
- Portique de grimper.

3-3-4. Situation du matériel didactique

Selon les dernières données de la coordination des APS (2010-2011), montrent que l'établissement souffre d'un problème de matériels, car le prix du matériel sur le marché est extrêmement cher que le budget de l'école ne peut supporter.

Néanmoins nous avons listé quelques matériels didactiques dont dispose l'établissement :

² Lycée B BOGANDA de Bangui : **Coordination des APS**

Huit (08) ballons de football, plus dix (10) vessies et une paire de filets
Dix (10) ballons de handball, plus paire de cages mobile.
Huit (08) ballons de basketball
Dix (10) ballons de volleyball
Cinq (05) starting bloc
Six (06) bâches de gymnastique
Quatre (04) pelles
Sept (07) poids de 7kg ; Six (05) poids de 6kg ; Trois (03) de 5kg et deux (02) de 4kg
Six (06) témoins ; un (01) gonfleur.

NB : Nous constatons que le matériel didactique énuméré pour la pratique de cette discipline est insuffisant comparé à l'effectif des élèves par classe.

3-3-5. Situation du personnel enseignant. (cf. Annexe)

La fermeture du centre de formation des enseignants d'EPS pose un grand problème pour les établissements publics du pays en général et celui du lycée BB en particulier. Sur les six(06) maîtres d'EPS, il n'y a aucun professeur certifié ni adjoint.

L'effectif des élèves par classe ne permet pas de faire un travail efficace. Si le bon geste s'acquiert par répétition, le nombre important d'élèves ne permet pas à chacun de faire plusieurs passages et d'acquérir ainsi l'automatisme.

3-3-6. Situation des élèves du lycée Barthélémy BOGANDA. (cf. Annexe)

L'effectif pour la rentrée académique 2010-2011 : 9243élèves, repartit comme suit

Total des élèves du premier cycle : 6932 dont 4956 garçons et 1976 filles

Total des élèves du second cycle : 2311 dont 1992 garçons et 319 filles.

3-3-7. Situation des élèves dispensés. (cf. Annexe)

Au titre de l'année académique 2010-2011 ; l'établissement compte 208 élèves dispensés pour les deux cycles et repartit comme suit :

Total premier cycle : 118 dispensés dont 66garçons et 52 filles

Total second cycle : 90 dispensés dont 53 garçons et 37 filles³.

³Lycée Barthélémy BOGANDA de Bangui : Coordination des APS

CHAPITRE IV :

PRESENTATION ET DISCUSSION DES RESULTATS

4-1. Tableaux et Présentation des résultats

Tableau N°3- Echantillonnage portant sur l'effectif des élèves

A propos de l'échantillonnage, nous avons retenu deux classes dont ; une classe de 3^{ème} II, au premier cycle composée de : 25 filles et 25 garçons. Ensuite une classe de 1^{ère} D4, du second cycle constituée également de : 25 filles et 25 garçons soit un total de 100 élèves.

Classes	Garçons	Filles	Effectif	Pourcentage
3 ^{ème} II	25	25	50	50%
1 ^{ère} D 4	25	25	50	50%
Total	50	50	100	100%

Tableau N° 4- Echantillonnage portant sur l'effectif des enseignants d'EPS

Enseignants d'EPS	Effectif	Total	Pourcentage
Maîtres	05	05	99%
Maîtresses	01	01	1%
Total	06	06	100%

Tableau N° 5 : Pourcentage des élèves participants et non participants

Variables	Classes	Filles	Garçons	Total	Pourcentage
OUI	3 ^{ème} II	22	23	45	45%
	1 ^{ère} D4	18	22	40	40%
NON	3 ^{ème} 11	03	02	05	5%
	1 ^{ère} D4	07	03	10	10%
Total OUI	3 ^{ème} II + 1 ^{ère} D4	40	45	85	85%
NON	3 ^{ème} II + 1 ^{ère} D4	10	05	15	15%

Tableau N° 6 : pourcentage des objectifs atteints et non atteints des enseignants

Variable	Enseignants EPS		Total	Pourcentage
	Maîtres	Maîtresse		
OUI				
	03	01	04	80%
NON	02	00	02	20%
TOTAL	05	01	06	100%

4-1-1. Les raisons de motivation évoquées par les pratiquants.

Les raisons évoquées par les élèves qui ont accepté la pratique de cette discipline sont les suivantes :

- Avoir une bonne santé. (Lutter contre l'obésité et les maladies cardio-vasculaires)
- Avoir de bonnes notes
- Résister au stress des examens
- Développer l'intelligence et l'esprit.
- Loisir, amour du sport
- Beauté et forme physique
- Maintien d'une image corporelle idéale
- Aide pour l'emploi, les besoins de recrutements.

4-1-2. Les raisons évoquées par ceux qui ne sont pas au cours d'EPS

Ceux qui ont dit non, évoquent les raisons suivantes :

- Fatigues aux travaux pratiques et ateliers
- Paresse
- L'ennui.
- Horaire (après midi)
- Mauvaises notes
- Emploi du temps trop chargé.

4-1-3. Les objectifs atteints par les enseignants au cours d'EPS

La majorité des enseignants se dit satisfait de leurs objectifs pour les motifs ci-après :

- Sensibilisation dès la rentrée des classes
- Responsabilité partagée entre les élèves
- Répartition des classes par groupes pédagogiques
- Respect de l'emploi du temps et du planning.

4-1-4. Les objectifs non atteints par les enseignants d'EPS

Certains enseignants ne sont pas du tout satisfaits pour les raisons suivantes :

- Pléthore d'élèves surtout dans le premier cycle
- Chevauchement dans les emplois du temps
- Insuffisance de matériels didactiques et peu d'espace
- Vols et traversée anarchique du terrain par les piétons pendant les heures de cours.

4-2. Discussion générale

L'analyse du tableau n°3, nous montre qu'il ya 85 élèves qui ont été motivés pour la pratique de l'éducation physique et sportive à l'école soit un pourcentage de 85% ; et les 15 autres élèves ne sont pas motivés soit un pourcentage de 15%.

Cependant sur 06 enseignants dudit établissement, seuls 02 enseignants n'ont pas pu atteindre la totalité des objectifs qu'ils se sont fixés.

D'après nos résultats, plus de $\frac{3}{4}$ des élèves sont motivés pour le cours de l'EPS. Les raisons avancées sont d'abord, une santé durable etc. Tous ces facteurs importants qu'on accorde à la pratique de cette discipline à l'école se rapportent aux objectifs assignés à l'EPS. A cela s'ajoute le fait d'avoir une bonne note qui est une des raisons citées sur la motivation des élèves à la pratique de cette discipline ; ceci n'est rien d'autre pour ces derniers de pouvoir passer en classe supérieure, ou de réussir à leur examen.

Ceux qui ne sont pas motivés, avancent comme arguments, la fatigue, mauvaises notes, paresse etc. Ces raisons ont pour origine une absence de culture sportive, un manque d'une prise de conscience de l'importance du sport tant sur les élèves que sur leur entourage qui pensent que l'EPS peut nuire aux études, ne sachant pas au contraire que cette pratique sportive préserve l'intégrité de l'équilibre physique et mental.

En somme cela suppose que ces élèves ne sont pas bien informés ni sensibilisés sur les bienfaits qu'offre l'EPS, tant sur le plan biologique, social, affectif, intellectuel ou moral. Donc il ressort du domaine de l'enseignant d'intervenir davantage plus efficacement sur les effets positifs que la pratique de l'EPS peut contribuer à la formation de la personnalité et à l'autonomie de l'élève et de l'individu. Et aussi l'enseignant doit sensibiliser les élèves au maximum, afin que ceux-ci qui ne sont pas motivés à la pratique de l'EPS en prennent conscience.

Et enfin, l'EPS, par son contenu portant sur l'étude du geste ou l'action motrice conduit le participant à approfondir la connaissance de ces capacités d'agir et à canaliser toutes ressources motrices, cognitives et affectives nécessaires à la maîtrise de l'habileté. L'enseignant qui est un artisan de transmission du savoir, du savoir faire et la connaissance aux apprenants doit faire face à toutes situations pédagogiques. Son rôle essentiel, consiste à réaliser un certain nombre de tâches, parmi lesquelles :

Apprendre à l'élève :

À préserver sa santé

A acquérir et conserver de saines habitudes de vie, à contrôler ses affections, à maîtriser ses émotions (qui risquent de le handicaper),

Faciliter sa socialisation :

Lui enseigner les règles de la vie sociales, la courtoisie, la solidarité. . .

L'éveiller au monde, lui faire découvrir ses possibilités personnelles et la réalité extérieure.

L'amener à vouloir atteindre un objectif, l'encourager, le stimuler.

L'informer sur ses difficultés et sur ses chances de réussite, lui permettre de s'engager dans des expériences sagement dosées, en rapport avec ses goûts, ses forces, ses aptitudes, son habilité. . .

Et enfin l'aider à consolider sa confiance en lui- même

RECOMMANDATIONS

Nous estimons que des solutions susceptibles, à court terme seront trouvées pour une relance de l'EPS, en vue de sa meilleure intégration totale au rang des autres disciplines. Les suggestions qui nous ont amené à faire ce travail, ne seront pas vain mot et ne doivent en aucun cas souffrir d'une entrave qui cache la triste réalité de l'EPS en Centrafrique, mais pourrait servir de tremplin à des discussions fructueuses en vue de pallier à des solutions crédibles et durables à la marginalisation de cette discipline.

Pour éviter la dégradation et l'inexistence de cette discipline au niveau du système éducatif Centrafricain, nous proposons :

Aux autorités politiques

La réouverture sans condition l'Institut National de la Jeunesse et des Sports (INJS)

Le recrutement des étudiants titulaires du diplôme de baccalauréat plus quatre (4) ans de formation pour les professeurs d'EPS et trois (3) ans pour les maîtres d'EPS

De former au minimum cinquante (50) enseignants d'EPS par an, tous grades et sexes confondus

Réhabiliter et construire les infrastructures sportives.

Au département en charge de la jeunesse, des sports, des Arts et de la culture

Que l'Ecole normal supérieure puisse ouvrir une filière dans la formation des conseillers pédagogiques en EPS

Ramener cette structure au niveau de l'enseignement supérieur à l'exemple du Sénégal c'est-à-dire le rattachement de l'INJS à l'université de Bangui

Que l'Etat dote l'Inspection Pédagogique National de moyen matériel et humain pour un encadrement pédagogique de proximité. L'inspection pédagogique nationale doit élaborer des brochures et autres documents pédagogiques pour accompagner les enseignants

De faire le mouvement du personnel enseignant d'EPS le plutôt possible (large diffusion au mois de septembre de chaque rentrée).

Au Directeur de l'éducation physique et du sport

Recycler les enseignants pendant les vacances, et les outiller dans un souci de ne pas déphaser cette discipline.

L'INJS pourrait également servir de cadre idéal pour la formation de ce type, en proposant un des regroupements pendant les grandes vacances à l'exemple de celui du Niger.

Recruter et former des anciens athlètes comme des moniteurs sportifs.

Aux partenaires de l'éducation nationale

Réaménager les installations sportives.

Doter les établissements en matériel didactique (ballons, poids, filets, etc.)

Confier le nettoyage des infrastructures sportives aux parents d'élèves.

Au coordonnateur des APS et enseignants

Une bonne gestion et transparence dans l'utilisation de quote-part allouée au sport

Eviter la pénalisation des élèves par des notes catastrophiques qui les découragent à pratiquer cette discipline.

Donner le goût et l'envie à cette discipline.

Aux médecins, soignants et parents d'élève

Eviter la délivrance abusive des certificats de dispenses aux élèves, car l'enfant qui pratique l'EPS, est intellectuellement fort et physiquement en bonne santé et génère une économie sur le plan social.

Sensibiliser les élèves à la pratique de l'EPS.

Aux chefs d'établissement publics

Limiter la pléthore des élèves au premier cycle surtout dans les classes de 6^{ème}.

Associer les coordonnateurs des APS à la confection des tableaux de service pour chaque rentrée scolaire.

Ces suggestions une fois prises en compte permettront d'apporter des solutions aux maux qui gangrènent l'enseignement de l'EPS.

Ce travail n'est donc qu'une modeste contribution à l'amélioration de l'enseignement de l'éducation physique et sportive en Centrafrique.

CONCLUSION

L'enseignement de l'éducation physique et sportive dans les établissements primaires, secondaires et techniques est un acquis fondamental pour les acteurs qui le pratiquent. Car la jeunesse constitue l'espoir des nations et des peuples. Considérée comme socle du développement d'un pays, c'est pour cette raison que nous devons assurer sa formation et son éducation sur tout le plan intellectuel moral et physique.

Privilégier certaines disciplines au détriment d'autres en particulier l'EPS, constituerait un handicap, une formation incomplète surtout pour les jeunes scolarisés.

Selon notre constat, dans certaines écoles, collèges et lycées l'EPS est la seule discipline à être marginalisée. Alors que l'EPS joue un rôle très important dans la formation complète de l'individu, tant sur la plan santé et intellectuel. Négliger la santé physique est dangereuse pour l'individu, encore moins pour les enfants. Cette négligence entraînera des conséquences néfastes dans la formation de l'individu. Toute personne est appelée à se servir de son corps pour être utile dans la vie, parmi les besoins qui l'attendent, la grande partie nécessite les aptitudes physiques.

Dans la plupart des cas vécus, les vieillissements précoces proviennent de non pratique des activités physiques. Si dans nos pays la pratique de l'EPS est suivie d'une manière rigoureuse, un grand nombre de la population sera apte à assurer les fonctions qui concourent au développement de ce pays.

L'organisme est une machine aux mécanismes très délicats et à l'équilibre très menacé. Il est nécessaire que son entretien se fasse d'une manière régulière pour lui permettre de préserver son équilibre.

Ainsi pour que l'éducation lui soit bénéfique, l'enfant doit se sentir équilibré physiquement et mentalement. Car l'enfant a besoin de la volonté, de loisir, de détente, de l'amour, de l'effort pour pouvoir s'adapter facilement dans son milieu. C'est pourquoi, nous souhaitons une amélioration et une bonne qualité de l'enseignement de l'EPS au sein du système éducatif Centrafricain.

Par ailleurs nous demandons avec le plus grand espoir aux pouvoirs publics de rouvrir l'Institut National de la Jeunesse et des sports permettant ainsi la formation continue des enseignants dans cette discipline.

A ce jour par rapport à la fermeture de ce Centre de formation et par rapport à cette discipline, nous sommes en droit d'être inquiet. A cette allure, nous risquons d'assister un jour à la disparition de cette discipline pourtant indispensable pour le développement de l'enfant. Alors on se pose la question de savoir si cette discipline ne fait pas partie intégrante de l'éducation ? Et pourquoi cette marginalisation sur tous les plans ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

1. G
 . **Fabienne LEGRAND**, professeur à l'ensep. de jeunes filles avec la collaboration de **J. LADEGAILLERIE**, conseiller pédagogique département de l'EPS, *L'éducation physique au XIXe et XXème siècle à l'étranger*, seconde édition, collection bourrelier. Librairie Armand Colin, 103, Boulevard Saint Michel, Paris.

2. **Gil MONS**, Ph D en sciences de l'éducation, Maitre de Conférences. STAPS à l'UFM d'ALSACE et al, *'l'EPS aujourd'hui : nouveau langage, nouvelle pédagogie. 'Controverses et enjeux disciplinaires'' janvier 1996.*

3. **D. Zimmermann**, et al, les éditions E.S.F, 1977, *Questions / réponses sur l'éducation physique et sportive.*

MEMOIRES

Amani Salle. A. A. (2010), **L'enseignement de l'éducation physique et sportive au Niger de 2009-2010 : réalités et perspectives. En vue de l'obtention du diplôme de l'inspection, INSEPS, DAKAR**

Azeme, M. (2000), **L'enseignement de l'éducation physique et sportive dans le système éducatif gabonais. En vue de l'obtention du diplôme de l'inspection, INSEPS, DAKAR.**

Faye, M. Marie. (2000), **Motivation des élèves dans la pratique de l'éducation physique et sportive : lycée de Lafosse. En vue de l'obtention du diplôme de CAPEPS, INSEPS, DAKAR.**

Kibuluyabati Agbere. (2010), **Problématique de l'enseignement de l'éducation physique et sportive au Togo : cas de la région centrale. En vue de l'obtention de l'inspection, INSEPS, DAKAR.**

NOTES DE COURS

SANE, O. (2011), Pédagogie de l'EPS : NOTES DE COURS (INSPECTORAT 1^{ère} ANNEE) INSEPS DE Dakar.

SANE, O (2011), Pédagogie de l'EPS : NOTES DE COURS (INSPECTORAT 1^{ère} ANNEE), L'ANNEE INTERNATIONALE DU SPORT 2005 INSEPS DE DAKAR.

SANE, O. (2012), Pédagogie de l'EPS : NOTES DE COURS (INSPECTORAT 2^{ème} ANNEE) INSEPS DE DAKAR.

WEBOGRAPHIE

COPYRIGHT COORDINATION REGIONALE ROCARE 2007.

WWW.afriqueindex.com site consulté, le 21 janvier 2012

WWW.Sangonet..com/afriqg/PAFF/Dic/1Csituatzon.html, site consulté, le 7 Juillet 2011

WWW.SOZOWALA..com/galleries/Bangui/Bangui.htm, site consulté, 12 janvier 2012

WIKIPEDIA site consulté, le 7 juillet 2011.

WWW.com HISTOIRE DE LA RCA UNE CHRONOLOGIE PRESENCE FRANCAISE EN
OUBANGUI CHARI (1800-1996

ANNEXES

QUESTIONNAIRE D'ETUDE

1. Ce questionnaire est destiné aux élèves du lycée BB de Bangui

Etes-vous motivés par la pratique de l'EPS à l'école ?

OUI

NON

Si c'est **OUI** ou **NON** dites pourquoi ?-----

-

Questionnaire. N°2

Destiné aux enseignants du lycée BB de Bangui.

Etes-vous satisfait des cours d'EPS dispensés ?

OUI

NON

Si c'est **OUI** ou **NON** dites pourquoi ?-----

FONCTIONNEMENT DU LYCEE BARTHELEMY BOGANDA DE BANGUI

Tableau n°1 : Situation du Matériel didactique

Désignation	Nombre	États (bons)	Observations
Ballon de football	08	08	
Ballon de basketball	08	08	
Ballon de handball	10	10	
Ballon de volleyball	10	10	
Storting bloc	08	08	
Témoins	06	06	
Bâches gymnastique	06	06	
Traceur couloir	01	01	
Pelle	04	04	
Pompe à air	01	01	
Vessies football	10	10	
Poids 7kg	07	07	
Poids 6kg	05	05	
Poids 5kg	03	03	-----
Poids 4kg	02	02	
Filet de football	01	01	
Cage de handball	01 paire	01 paire	
Double décamètres	04	04	
Elastique hauteur	0	03	
Corde à grimper	02	02	
Chronomètre	01	01	

SITUATION DU PERSONNEL ENSEIGNANT D'EPS

Au titre de l'année académique 2010-2011, la situation du personnel enseignant se présente comme suit :

Noms- Prénoms	Grade	Spécialité	Année d'affectation
A	Maître d'EPS, Coordonnateur	Athlétisme	2004
B	Maîtresse d'EPS	Handball	2008
C	Maître d'EPS	Football	2009
D	Maître d'EPS	Football	2009
E	Maitre d'EPS	Athlétisme	2009
F	Maître d'EPS	Football	2010

SITUATION DES ELEVES DU BARTHELEMY BOGANDA DE
BANGUI

Pour l'année 2010-2011, la situation des élèves se présente comme suit :

Classes	Sections	Garçons	Filles	Total
Terminale C	02	122	17	139
Terminale D	07	562	92	644
1ère C	02	149	18	167
1 ^{ère} D	05	440	71	511
2de C	08	719	121	840
3 ^{ème}	10	1009	388	1397
4 ^{ème}	11	1114	428	1542
5 ^{ème}	13	1386	526	1912
6 ^{ème}	14	1447	634	2081
Total	73	6948	2285	9243

SITUATION DES ELEVES DISPENSES

Au titre de l'année académique 2010-2011, la situation des élèves dispensés des cours d'EPS se présente comme suit : ²

Classes	Garçons	Filles	Total
Terminales	18	12	30
1ères	20	15	35
2des	15	10	25
3èmes	35	25	60
4èmes	10	05	15
5èmes	11	10	21
6èmes	10	12	22
Total	119	89	208

EMPLOI DU TEMPS : 2010-2011.

<u>N°</u>	<u>Jours</u>	<u>Lundi</u>					<u>Mardi</u>					<u>Mercredi</u>					<u>Jeudi</u>					<u>Vendredi</u>					<u>Samedi</u>		
	<u>heutes</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>	<u>4</u>	<u>5</u>	<u>1</u>	<u>2</u>	<u>3</u>
<u>1</u>	<u>A</u>																												
<u>2</u>	<u>B</u>	<u>2c</u> <u>8</u>	<u>T</u> <u>d3</u>	<u>T</u> <u>d</u> <u>2</u>			<u>4^c</u> <u>4</u>	<u>3^c</u> <u>6</u>	<u>4^c</u> <u>2</u>			<u>2e</u> <u>C</u> <u>8</u>	<u>T</u> <u>d2</u>	<u>5^c</u> <u>8</u>			<u>5^c</u> <u>13</u>	<u>3^c</u> <u>6</u>	<u>1e</u> <u>D</u> <u>3</u>	<u>5^c</u> <u>3</u>	<u>4^c</u> <u>9</u>	<u>5^c</u> <u>4</u>	<u>5^c</u> <u>2</u>	<u>6^c8</u>			<u>5^c1</u> <u>3</u>	<u>Td</u> <u>5</u>	
<u>3</u>	<u>C</u>	<u>Td</u> <u>5</u>	<u>1e</u> <u>C</u> <u>2</u>	<u>6e</u> <u>9</u>	<u>5^c</u> <u>5</u>		<u>3^c</u> <u>7</u>	<u>3^c</u> <u>4</u>	<u>3^c</u> <u>9</u>			<u>6^c</u> <u>12</u>	<u>6^c</u> <u>9</u>	<u>6^c</u> <u>5</u>			<u>3^c</u> <u>4</u>	<u>3^c</u> <u>7</u>	<u>5^c</u> <u>5</u>			<u>T</u> <u>d5</u>	<u>3^c</u> <u>9</u>	<u>5^c6</u>			<u>1e</u> <u>C2</u>		
<u>4</u>	<u>D</u>	<u>2e</u> <u>C</u> <u>5</u>	<u>6^c</u> <u>4</u>	<u>T</u> <u>d</u> <u>6</u>	<u>4^c</u> <u>1</u>	<u>4^c</u> <u>10</u>	<u>3^c</u> <u>3</u>	<u>2e</u> <u>C</u> <u>4</u>	<u>Tc</u> <u>2</u>			<u>6^c</u> <u>2</u>	<u>T</u> <u>d6</u>	<u>6^c</u> <u>6</u>			<u>3^c</u> <u>3</u>	<u>1e</u> <u>D</u> <u>4</u>	<u>2e</u> <u>C</u> <u>4</u>			<u>5^c</u> <u>10</u>	<u>Tc</u> <u>2</u>	<u>2e</u> <u>C2</u>			<u>5^c7</u>	<u>4^c1</u>	<u>4^c10</u>
<u>5</u>	<u>E</u>	<u>1e</u> <u>C1</u>	<u>6^c</u> <u>13</u>	<u>5^c</u> <u>12</u>			<u>3^c</u> <u>10</u>	<u>3^c</u> <u>1</u>	<u>5e</u> <u>C</u> <u>1</u>			<u>T</u> <u>d</u> <u>1</u>	<u>6^c</u> <u>10</u>	<u>1e</u> <u>D</u> <u>1</u>			<u>3^c</u> <u>1</u>	<u>3^c</u> <u>10</u>	<u>4^c</u> <u>5</u>			<u>5^c</u> <u>6</u>	<u>6^c</u> <u>11</u>	<u>Td</u> <u>1</u>			<u>1e</u> <u>C1</u>	<u>6^c</u> <u>10</u>	
<u>6</u>	<u>F</u>	<u>2e</u> <u>C6</u>	<u>T</u> <u>d</u> <u>4</u>	<u>T</u> <u>d</u> <u>7</u>	<u>4^c</u> <u>3</u>		<u>3^c</u> <u>8</u>	<u>1e</u> <u>D</u> <u>2</u>	<u>5^c</u> <u>2</u>			<u>T</u> <u>d</u> <u>4</u>	<u>6^c</u> <u>14</u>	<u>4^c</u> <u>11</u>			<u>1e</u> <u>D</u> <u>2</u>	<u>3^c</u> <u>2</u>	<u>3^c</u> <u>8</u>			<u>T</u> <u>d</u> <u>7</u>	<u>2e</u> <u>C</u> <u>7</u>	<u>6^c1</u> <u>4</u>			<u>4^c</u> <u>3</u>	<u>4^c</u> <u>8</u>	<u>4^c11</u>

PLANNING-ANNUEL DU LYCEE BOGANDA

N° d'ordre	1 ^{er} Oct 30 Oct	02 Nov 22 Nov	Enseignant /mois	4-16 Janv	19 Jan 15 Fer	25 Fév 03 Av	14 Av 15Mai	17 Mai 20 Juin
A	Nettoyage Installations Sportives -Prise contact P P G	<u>Endurance</u>	<u>Hauteur</u>	Formation des Equipes (Jeux inter classes)	<u>Gymnastique</u>	<u>Poids</u>	<u>vitesse</u>	<u>Révisions</u>
B		<u>vitesse</u>	<u>Hauteur</u>		<u>Poids</u>	<u>Gymnastique</u>	<u>endurance</u>	<u>Examens</u>
C		<u>hauteur</u>	<u>Endurance</u>		<u>Poids</u>	<u>Gymnastique</u>	<u>vitesse</u>	
D		<u>Poids</u>	<u>Vitesse</u>		<u>Hauteur</u>	<u>Endurance</u>	<u>gymnastique</u>	
E		<u>Endurance</u>	<u>Poids</u>		<u>Vitesse</u>	<u>Gymnastique</u>	<u>hauteur</u>	
F		<u>vitesse</u>	<u>Poids</u>		<u>Hauteur</u> <u>Endurance</u>	<u>gymnastique</u>		